

céréales des cinq sortes mûrissaient en abondance ; le peuple en éprouvait une grande joie ; (ce roi) était modéré, juste et bon, bienfaisant, doué de piété filiale et affectueux ; il pratiquait la libéralité et observait les défenses.

Dans ce royaume, il y avait alors un chasseur d'éléphants qui était fort pauvre et avait en outre beaucoup d'enfants ; ces enfants lui réclamaient chacun à boire et à manger ; sa femme lui dit alors : « Vous restez chez vous dans la pauvreté, et voici à quel point nous souffrons de la faim et du froid. Pourquoi ne vous adonnez-vous pas avec énergie à votre profession ? » Le chasseur répondit à sa femme : « Que voulez-vous que je fasse ? » Sa femme lui dit : « Il vous faut vous livrer actuellement aux occupations de vos pères. » Alors, ce chasseur prépara des provisions de bouche, prit tout l'attirail du chasseur et se rendit à côté des montagnes neigeuses.

En ce temps, il y avait un éléphant blanc à six défenses qui demeurait au pied de ces montagnes. Tous les êtres qui sont nés dans la condition d'éléphant ont une certaine intelligence ; (cet éléphant) fit donc cette réflexion : « Pourquoi les hommes veulent-ils nous tuer ? Ils veulent nous tuer à cause de nos défenses. » Alors cet éléphant, quand son grand-père mourut le premier, prit ses défenses et les cacha en un lieu ; puis, quand son père mourut, il prit aussi ses défenses et les cacha en un lieu. Il sortait hors du troupeau des éléphants et allait à sa fantaisie manger de-ci et de-là.

En ce temps, le chasseur, allant chasser d'endroit en endroit, traversa la forêt de la montagne et arriva au point où se tenait l'éléphant ; l'éléphant vit de loin le chasseur et pensa : « Quel est cet homme qui arrive ici ? Ne serait-ce pas un chasseur qui veut venir pour que je sois tué ? » Alors, il leva sa trompe et appela en criant le chasseur. Celui-ci était expérimenté dans l'art d'observer les éléphants et se dit : « Si je ne vais pas, je serai certainement